

Deux ou trois choses importantes à vous annoncer en ce quatrième numéro ; certaines agréables, d'autres moins ! Commençons par les désagréables ! Il semble que dans l'enthousiasme de la naissance de ce beau bébé qu'est Le Journal du Stratège, nous ayons minimisé les coûts de production et surtout, nous pensions obtenir rapidement un numéro de commission paritaire qui ouvre droit aux tarifs préférentiels de cette irremplaçable institution qu'est la Poste ! Il s'avère que c'est très difficile et pour l'instant tous nos envois se font au prix fort ce qui rend le Journal déficitaire chose éminemment désagréable pour notre comptable et impossible à soutenir plus longtemps. C'était la Bourse ou la vie ! Conclusion : le prix des futurs numéros s'établit à 7fr dans l'espoir de votre compréhension à tous !

Les bonnes nouvelles, maintenant ! Le courrier, a été abondant et vous êtes unanimes à trouver que le format actuel est adéquat, l'affaire est donc close, on garde le format ! Merci pour vos suggestions à tous !

La diffusion du journal s'accélère en cette période traditionnellement "morte", tant mieux, cela prouve que le "hobby" reste actif ; continuez à nous soutenir auprès des détaillants et à parler du Stratège à vos amis, ainsi nous restons indépendants et nos rédacteurs libres de dire ce qu'ils pensent réellement des jeux et des événements ludiques !

Les jeux, maintenant ! Nous avons reçu une réalisation historique d'un lecteur du Sud-Ouest, fort bonne semble-t-il, il y aura certainement un moyen de la publier, chez l'un ou chez l'autre, alors n'hésitez pas à écrire à HEXALOR pour tous vos projets.

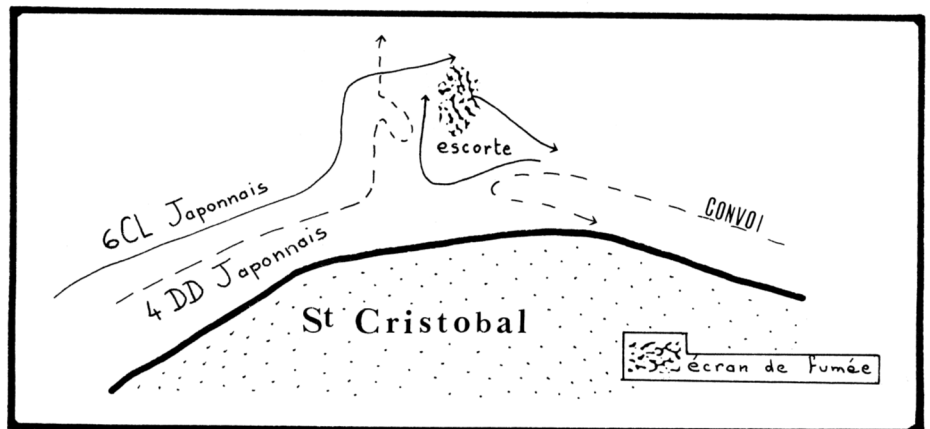
J'ai encore un peu de place et de temps, pour clamer que nous recherchons désespérément quelqu'un se sentant assez à l'aise pour nous parler régulièrement ou non des jeux à dominante diplomatique, du commerce, et aussi des variantes, étrangers ou encore mieux Français (ça existe ! Pensons aux 7 Royaumes Combattants de J-Pierre Pécau, entre autres) ; et puis aussi, dire que le Journal du Stratège serait fort honoré si des Figurinistes acceptaient de parler de leurs passionnantes reconstitutions de batailles en son sein ! Bref, il y a encore pas mal de pain sur la planche !

Mais chaque chose en son temps, et pour l'heure, place à la détente et bien des choses à vos adversaires !!!

C. Hacquard

AMIRANTE

La passion du jeu de simulation historique qui nous anime tous, joueurs, animateurs, auteurs ou simples fans d'histoire, accapare une part relativement importante de nos heures de loisirs, et celles-ci sont même souvent insuffisantes (surtout chez les plus jeunes et parmi les couples avec enfants), pourtant, il est certaines occasions où il faut céder aux exigences du réel ; c'est ce que vient de découvrir Hubert Bretagne, rédacteur de cette rubrique, et auteur du jeu "Objectif Tobrouk" : Les Examens avant tout ! C'est bien normal, mais ça nous prive dans ce numéro 4, d'une bonne partie de sa prose habituelle, ainsi que de nombreux addendas et scénarios, réalisés conjointement avec Benoit Marconnet, qui lui, vient de céder à l'appel sous les drapeaux ! Il nous reste l'espoir pour les prochains numéros grâce aux vacances de février ! ?



Le soir du 9 août 1942, le joueur japonais décida de se porter à la rencontre du fameux convoi américain que ses hydravions de reconnaissance avaient maintes fois signalé.

Pour ce faire, les Japonais disposaient je le rappelle, de 6 Croiseurs Lourds et de 7 Destroyers entre Guadalcanal et St Cristobal (Cf Journal du Stratège N°1). Il décidèrent d'en envoyer 4 (DD) au nord de St Cristobal et les autres au sud, la flotte des croiseurs suivait de près l'avant-garde des 4 DD du Nord. Heureuse initiative, puisque vers 3 heures du matin, le 10 août, cette avant-garde aperçut le convoi américain qui navigue le long de St Cristobal. Tout de suite, l'escorte américaine composée de l'*Australia*, du *Quincy*, du *Vincennes*, quelques DD se porte en avant pour protéger le convoi qui fait demi-tour (et compte-tenu de la manoeuvrabilité d'un cargo, ça prend du temps !). L'escadre japonaise tenta de barrer le "7" à l'escadre américaine (le "7" est une manoeuvre qui consiste à mettre sa flotte sur une ligne perpendiculaire à celle de la flotte adverse). Les américains déjouent cette ruse et voici les deux flottes sur deux lignes parallèles échangeant force coups de canons. Déjà, les premiers coups portent : l'*Australia* et le *Vincennes* sont touchés, le *Kinugasa* japonais encaisse durement. Puis, vient l'attaque de 4 destroyers américains ; ceux-ci tentent de torpiller 2 des croiseurs japonais mais ils sont

immédiatement repérés et coulés. Les Japonais attaquent à leur tour et obtiennent 1 coup au but sur le CL *Australia* qui coule. Le *Furutuka*, qui n'est plus qu'un ponton ravagé par les flammes coule plus lentement. Le feu américain se porte alors sur le CL *Myoko* tandis que les 4 autres croiseurs japonais arrosent le *Quincy* et le *Vincennes*.

Déjà durement éprouvé par la perte de l'*Australia* et des 4 DD, ses 2 autres croiseurs restant endommagés, l'américain décide de se replier derrière un écran de fumée pour rejoindre le convoi. Le Japonais, quant à lui, fut contraint de se diriger sur Rabaul pour se ravitailler en munitions, laissant à la traîne le *Myoko* endommagé à 85%. La nuit n'était pas pour autant finie pour le malheureux convoi américain, car vers 4h00, les 3 DD japonais du sud attaquent à leur tour les cargos américains à la torpille. Résultat ! 6 cargos bouffés à craquer de vaillants Marines et de munitions allèrent par le fond !

C'est finalement après avoir perdu 4 DD, 1 croiseur lourd, le *Quincy* endommagé à 53%, le *Vincennes* à 73%, et 7 cargos coulés (le 7ème par un S.M. en vadrouille), que le convoi américain arrive en vue de Guadalcanal et que les Marines survivants, s'apprêtèrent à débarquer, pas fâchés de retrouver la terre ferme, malgré les durs combats qui ne manquaient certainement pas de les attendre !!!

H. Bretagne